

construit dernièrement une maison pour la résidence du Catholicos, en se servant en partie des pierres de la construction ancienne. La forteresse célèbre est assise sur un rocher, au sommet duquel on arrive, après une heure de marche pénible: elle est maintenant abandonnée et déserte, pourtant elle est encore debout en grande partie. En raison de la forme du rocher, les murailles sont irrégulières, elles sont flanquées de tours et de bastions. Elle se trouve divisée en trois parties, assises sur les trois principaux sommets du rocher, mais liées entre elles par des remparts. Du côté sud se trouvait le vrai château ou le donjon; sur l'une des parois intérieures de la salle on voit une inscription mutilée:

Dans l'ère des Arméniens... du roi Héthoum...

A côté du donjon se trouve un escalier donnant accès à une citerne, où se recueille l'eau de pluie, et à quelques pas de là est la porte qui conduit à des lieux souterrains. Sur le deuxième sommet on remarque les ruines d'une chapelle; et sur le troisième, un petit réservoir d'une eau excellente qui reste intarissable; on lui attribue la vertu de guérir beau coup de maladies.

Cette forteresse était tellement estimée par les rois d'Arménie à cause de sa position, qu'un des derniers rois (Constantin II) en avait fait graver l'image sur sa monnaie d'or, avec cette devise³⁰⁷:

³⁰⁷ Le roi Constantin I^{er}, fils de Léon II, régna peu de temps; le dernier Constantin vécut alors que la domination des Arméniens marchait vers sa ruine. Il est donc probable que Constantin II, fils du maréchal Baudouin (1345-65), fit battre cette monnaie dans le but de mieux faire voir son mépris pour ceux qui le considéraient comme un tyran; il aura voulu leur montrer que le vrai roi et le boulevard du royaume c'était le château de Sis, et qu'ils devaient respecter, plus que sa personne même.